

dîner-conférence

22/10/2012

“Stratégie de politique étrangère de la Suisse 2012-2015”



Conférence de S.E. l'Ambassadeur Urs Hammer, Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg



Le 22 octobre dernier chez Schéiss aux Arquebusiers, un peu en dehors de la Ville de Luxembourg, S.E. l'Ambassadeur de Suisse au Luxembourg **Urs Hammer** nous a entretenu de la “*Stratégie de politique étrangère de la Suisse 2012-2015*”.

L'Ambassadeur avec finesse nous rappelle d'abord qu'il est d'esprit allemand, par sa langue maternelle mais aussi par sa récente mission à Berlin, agrémenté d'esprit bruxellois par sa présence à la Mission suisse au début des années 2000.



Retour sur le passé tout d'abord et sur la nouvelle orientation prise en 1989. C'est l'année où la chute du Mur de Berlin va symboliser la fin d'une certaine rivalité est-ouest et l'avènement d'un monde de plus en plus globalisé où les fractures du passé vont rapidement s'estomper.

1992 est une autre année-charnière : la Suisse adhère aux accords de Bretton Woods, mais le 6 décembre - il y a donc juste vingt ans - refuse d'intégrer l'Espace Economique Européen.

La réflexion sur ce que doit être la neutralité - médiation ou “neutralité active” - débouche sur l'adhésion à l'ONU (2002).

Et si le fil rouge de cette neutralité était à chercher dans le Droit international humanitaire défini par les Conventions de Genève, marquées d'un immuable sceau helvétique ?

Les rôles de médiateur, de bons offices et même de “puissance protectrice”, bien qu'exigeant par définition



L'Ambassadeur U. Hammer avec MM. Ph. Bernard et R. Goeres
Mme R. Bültmann et M. X. Van de Sompele
MM. G. Kieffer et Ph. Kenel



MM. J-J Aghina et P-Y Augsburgur



M. J. Tonnar et Mme S. Stuer



MM. C. Meyer et S. Schröter



M. et Mme T. Schalbetter
M. W. Meijst et Mme A. Scheller

M. et Mme J. Klein

Mme P. Dedoncker et O. Duplay





dîner-conférence

22/10/2012

de la discrétion, gagneraient à être mieux connus...

Mais quels sont les moteurs de la politique étrangère suisse ? Pour l'Ambassadeur Hammer, pas de doute, c'est à la fois "défendre nos intérêts et promouvoir nos valeurs". Une mission très concrète et une autre plus large, aux résultats souvent moins mesurables à court terme.

Ces deux missions se situent dans un environnement en perpétuelles mutations : changements liés à l'influence des pays voisins et de l'Union européenne, aux instabilités en Europe et au-delà, à la perception évolutive du concept de gouvernance internationale.

Dans ce monde globalisé, la Suisse entend jouer un rôle et ses ressortissants se montrent particulièrement disposés, par leur mobilité, à servir de relais.

Concrètement, défendre les intérêts de la Suisse, c'est préserver son indépendance, assurer sa prospérité et sa sécurité. Tandis que promouvoir ses valeurs, c'est pousser au respect des droits de l'homme, c'est contribuer à la paix, lutter contre la détresse et la pauvreté, viser à la préservation de l'environnement.

Ces objectifs, ajoute Monsieur Urs Hammer, se traduisent en quatre axes stratégiques :

- Tout d'abord au niveau des *relations avec les pays voisins*, il convient d'assurer au mieux la libre circulation des personnes et en particulier des travailleurs frontaliers, de résoudre rapidement les différends pouvant survenir, comme dans le cas de l'aéroport Bâle-Mulhouse ou les accords fiscaux. Ce n'est pas toujours facile au vu des divergences d'intérêt.
- *L'approfondissement des relations avec l'Union européenne* doit se poursuivre en sauvegardant la marge de manoeuvre politique de la Suisse et ses intérêts économiques à long terme.
- *L'engagement de la Suisse en faveur de la stabilité* sera poursuivi en Europe, en quelque sorte un "voisinage élargi", et plus largement, dans le monde, ce qui implique notamment d'augmenter l'investissement dans la coopération au développement (de 0,4 à 0,5% du PIB). Celle-ci bénéficie d'un programme comportant 4 crédits-

cadres orientés vers l'aide humanitaire, économique, technique et vers les projets à l'est.

Les nouvelles priorités incluent les états "fragiles", qui doivent encore trouver leur équilibre, et une plus grande intégration des projets, qui se déclinent en programmes globaux pensés sur le long terme et ayant parfois recours à des acteurs privés. Pour une coopération en profondeur.

- Le 4^e axe stratégique comprend, au niveau mondial, le *renforcement et la diversification des partenariats stratégiques* (comme au sein de l'OSCE, seule organisation où sont représentés tous les pays européens ainsi que les pays issus de l'éclatement de l'URSS et que la Suisse présidera en 2014).

Conjointement, la Suisse continuera à s'engager pour une amélioration de la gouvernance globale, essentiellement dans les niches où la Confédération possède une expertise appréciable et peut exceller.

Enfin, la promotion de Genève comme centre international sera systématiquement à l'ordre du jour. En temps de crise politique, c'est assurément plus difficile pour la Suisse, convient l'Ambassadeur.

Et comme rien d'humain ne peut être étranger aux



M. H. Hügli et Mme C. Kieffer



Mme V. Lamercy et M. Y. Malinjud



Mme M. Michael



M. G. Kneip



M. J. Mouton

Ambassadeurs, Monsieur Urs Hammer se plaît à souligner l'effort fait en faveur des 700.000 ressortissants suisses vivant à l'étranger ou s'y déplaçant : près de 16 millions de déplacements par an !

La DFAE a regroupé ses prestations consulaires via la Helpline (800 24 7 365) qui, comme son numéro l'indique, est à disposition 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par an.

Ce service, ainsi que la mise en place d'un centre de gestion de crise, vise à assurer la sécurité des citoyens suisses, à les avertir des risques potentiels et à leur porter aide et secours en cas de besoin. L'objectif à trois ans est de renforcer l'efficacité de ces instruments.

L'Ambassadeur Urs Hammer présente aussi les défis économiques, qui ont une influence directe sur la politique extérieure.

Au-delà d'un défi interne général de renforcement de la volonté de réforme et d'ouverture, il pointe la nécessité d'orienter la production agricole vers des produits destinés à l'exportation et d'innover dans la filière alimentaire pour accroître la compétitivité.

Faire baisser les coûts en Suisse est tout aussi important et s'ajoute à ce défi externe qu'est l'appréciation du franc depuis 2010.

Il est clair que le renforcement de la position économique de la Suisse dans le monde, où la réglementation est toujours plus

omniprésente, passe par la conclusion d'accords bilatéraux non seulement avec l'Union européenne, mais aussi avec des états importants pour le développement des entreprises suisses et par la participation des autorités suisses aux principaux forums économiques.

La conclusion de S.E. Urs Hammer ? *"Certes, il y a beaucoup de défis à affronter, dans des circonstances plus difficiles qu'il y a vingt ans, mais qu'il reste beaucoup de niches à exploiter et de partenariats à conclure et optimiser".*



Le temps des questions



Pour une communication écrite et visuelle adaptée à vos objectifs

BROCHURES
MAILING / E-MAIL MARKETING
PUBLICITÉ
COMMUNICATION INTERNE
JOURNAL D'ENTREPRISE

Contact : Paul Soyeur

Rue du Noyer 291 - 1000 Bruxelles
T.: 02/735 51 98 - Fax: 02/735 48 16
communicative@numericable.be